



## SOMMAIRE

- Etude de deux instruments d'évaluation pour l'identification de catégories de comportements déviants en milieu scolaire 69

*Jocelyne LACHANCE  
Michel LORANGER  
Aimée LEDUC*

- Système de jetons et contrat comportemental avec des patients psychiatriques 78

*Jean-Marie BOISVERT  
Jean ARCHAMBAULT  
Normand MARINEAU  
Marc-André RICHARD*

- "BEHAVIORISME '77" 87

REVUE DE MODIFICATION  
DU  
COMPORTEMENT

Revue trimestrielle publiée par l'A.S.M.C. Inc.

*Directeur:*

Jean-Marie Boisvert  
Service de psychologie  
Hôpital L.-H. Lafontaine  
7401 rue Hochelaga  
Montréal, Qué.  
H1N 3M5

*Assistant-directeur:*

André Soulières  
Service de psychologie  
Hôpital Rivière-des-Prairies  
7200 est, boul. Gouin  
Montréal, Qué.  
H1E 1A4

*Conseil  
D'Administration  
De l'Association  
Des Spécialistes  
En Modification  
Du Comportement  
A.S.M.C. Inc.*

Président: Léonard Goguen  
Secrétaire: Jacques Déom  
Trésorier: Gilbert Leroux  
Vice-présidente (Montréal): Rose-Marie Charest  
Vice-Président (Québec): Robert Ladouceur  
Vice-Président (Moncton): Thomas Leblanc  
Vice-Président (Sherbrooke): Rodrigue Otis  
Vice-Président (Nord-Ouest): Frank Vitaro

Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec et Bibliothèque nationale du Canada  
I S S N 0 3 8 3 - 0 5 6 X

Etude de deux instruments d'évaluation  
pour l'identification de catégories de  
comportements déviants en milieu scolaire (1)

JOCELYNE LACHANCE

Université Laval

MICHEL LORANGER

Commission scolaire  
régionale Jean Talon

AIMEE LEDUC

Université Laval

RESUME

*Cette recherche est menée auprès de quatre professeurs qui participent à un programme de rééducation auprès de mésadaptés socio-affectifs au niveau du Secondaire 1. Elle vise à vérifier, d'après la classification de Walker (1970), l'utilité de l'échelle de Walker (1971 b) et de celle de Walher et Cormier (1970) pour préciser le groupe d'appartenance de l'étudiant. Les résultats supportent globalement l'utilité de l'échelle de Walker (1971 b) pour déterminer l'appartenance de l'étudiant aux groupes suivants: "acting-out", retrait social, relations perturbées avec les pairs et distractibilité.*

L'analyse fonctionnelle du comportement met en évidence l'importance de l'évaluation dans l'élaboration du traitement (Kanfer et Saslow, 1969; Bersoff, 1973). Bien que le problème de l'évaluation soit primordial en analyse comportementale, il ne semble pas qu'on y ait apporté jusqu'à présent toute l'attention qu'il mérite (Wolf, Merrens, 1974) et de grandes avenues de recherches demeurent inexploitées (Golfried et Sprafkin, 1974; Mash et Terdal, 1974). L'évaluation est présente sous diverses formes à tous les niveaux de l'analyse comportementale; la première évaluation est celle de la définition des comportements-cible, c'est-à-dire la sélection des comportements à modifier. Mash et Terdal (1974) dénoncent la carence de mesures précises à ce niveau:

"The decision-making rules and assessment procedures for deciding what behavior or behaviors are selected as targets for change have either been ignored or not made explicit." (p. 594)

Ils s'appuient entre autre sur le fait que la plupart des publications commencent en présentant un niveau de base sans décrire la façon dont les comportements ont été sélectionnés pour le traitement.

1. Texte présenté au Congrès de l'A.S.M.C., Québec 1975.

Pour être en mesure de bien définir un comportement-cible, il semble assez certain que l'observation systématique dans le milieu naturel donne les résultats les plus valides (Tharp et Wetzel, 1969; voir Wolf et Merrens, 1974). Cependant, pour que cette observation soit économique, il faut que le comportement déviant et la situation dans laquelle il se produit aient été préalablement clarifiés (Wahler et Cormier, 1970). Les renseignements nécessaires sont généralement obtenus en milieu scolaire lors d'une rencontre avec le professeur. La valeur du jugement des professeurs a été certifiée à plusieurs reprises (Beilin, 1959; Maes, 1966; Trippe, 1961; Kennedy, 1965; voir Walker, 1971 a). Toutefois, le simple échange verbal laisse place souvent à beaucoup d'imprécisions au niveau de l'évaluation. Pour atténuer ces imprécisions, les professeurs peuvent utiliser des échelles composées d'item référant à des comportements observables pour préciser les problèmes de comportement de l'étudiant.

Même si de nombreuses échelles ont été construites, pour ne citer que Bower (1970), Swift et Spivack (1966), Becker (1960), on remarque que généralement elles ne sont accompagnées que de peu ou pas de données sur la discrimination des item en fonction des groupes de comportements scolaires inadaptés. Quant aux auteurs qui ont procédé à de telles études (Walker, 1970; Clarkfield, 1974; voir Cohen, 1975), ils se sont limités à des échantillons d'élèves de niveau élémentaire. L'utilisation de ces échelles dans le but de préciser des groupes de problèmes chez l'individu, implique au préalable une étude sur la validité de construit de ces échelles (American Psychological Association, 1974).

Le but de cette recherche est d'analyser, pour l'échelle de Walker (1971 b) et l'échelle de Wahler et Cormier (1970), la capacité de différenciation au niveau de cinq catégories de mésadaptation élaborés par Walker (1970), soit "l'acting-out", le retrait social, les relations perturbées avec les pairs, la distractibilité et l'immaturation. Ceci permettra de préciser si ces échelles peuvent être utilisées pour spécifier l'appartenance des sujets à des catégories de comportements déviants en milieu scolaire chez des étudiants du secondaire 1.

### Sujets

Dix garçons qui participent à un programme de rééducation pour mésadaptés socio-affectifs au niveau du secondaire 1 ont été retenus. Ils ont été choisis au hasard parmi les 30 étudiants qui sont impliqués dans ce programme de rééducation.

### Matériel

Les deux échelles de comportement utilisées sont celles de Walker (1971 b) et Wahler et Cormier (1970). <sup>(1)</sup> Les deux échelles ont été traduites. Dans

1. On peut obtenir ces échelles en s'adressant à Aimée Leduc, Sciences de l'éducation, Université Laval.

Pour être en mesure de bien définir un comportement-cible, il semble assez certain que l'observation systématique dans le milieu naturel donne les résultats les plus valides (Tharp et Wetzel, 1969; voir Wolf et Merrens, 1974). Cependant, pour que cette observation soit économique, il faut que le comportement déviant et la situation dans laquelle il se produit aient été préalablement clarifiés (Wahler et Cormier, 1970). Les renseignements nécessaires sont généralement obtenus en milieu scolaire lors d'une rencontre avec le professeur. La valeur du jugement des professeurs a été certifiée à plusieurs reprises (Beilin, 1959; Maes, 1966; Trippe, 1961; Kennedy, 1965; voir Walker, 1971 a). Toutefois, le simple échange verbal laisse place souvent à beaucoup d'imprécisions au niveau de l'évaluation. Pour atténuer ces imprécisions, les professeurs peuvent utiliser des échelles composées d'item référant à des comportements observables pour préciser les problèmes de comportement de l'étudiant.

Même si de nombreuses échelles ont été construites, pour ne citer que Bower (1970), Swift et Spivack (1966), Becker (1960), on remarque que généralement elles ne sont accompagnées que de peu ou pas de données sur la discrimination des item en fonction des groupes de comportements scolaires inadaptés. Quant aux auteurs qui ont procédé à de telles études (Walker, 1970; Clarkfield, 1974; voir Cohen, 1975), ils se sont limités à des échantillons d'élèves de niveau élémentaire. L'utilisation de ces échelles dans le but de préciser des groupes de problèmes chez l'individu, implique au préalable une étude sur la validité de construit de ces échelles (American Psychological Association, 1974).

Le but de cette recherche est d'analyser, pour l'échelle de Walker (1971 b) et l'échelle de Wahler et Cormier (1970), la capacité de différenciation au niveau de cinq catégories de mésadaptation élaborés par Walker (1970), soit "l'acting-out", le retrait social, les relations perturbées avec les pairs, la distractibilité et l'immaturation. Ceci permettra de préciser si ces échelles peuvent être utilisées pour spécifier l'appartenance des sujets à des catégories de comportements déviants en milieu scolaire chez des étudiants du secondaire 1.

### Sujets

Dix garçons qui participent à un programme de rééducation pour mésadaptés socio-affectifs au niveau du secondaire 1 ont été retenus. Ils ont été choisis au hasard parmi les 30 étudiants qui sont impliqués dans ce programme de rééducation.

### Matériel

Les deux échelles de comportement utilisées sont celles de Walker (1971 b) et Wahler et Cormier (1970). <sup>(1)</sup> Les deux échelles ont été traduites. Dans

1. On peut obtenir ces échelles en s'adressant à Aimée Leduc, Sciences de l'éducation, Université Laval.

## COMPORTEMENTS DEVIANTS EN MILIEU SCOLAIRE

L'échelle de Walker, les item seulement ont été retenus. Une échelle de cotation de fréquence leur a été adjointe, spécifiant trois catégories selon que le comportement se présente (1) jamais ou très rarement, (2) parfois, (3) souvent ou très souvent. L'échelle comprend 62 item décrivant des comportements observables en milieu scolaire.

L'échelle originale de Wahler et Cormier est une matrice comprenant 19 comportements pouvant se produire dans 17 situations différentes. Cette échelle a été adaptée, c'est-à-dire que les situations qui ont été retenues sont celles que l'on rencontre dans le milieu scolaire de niveau secondaire. Il en résulte une combinaison de 19 comportements par 5 situations soit 95 item possibles. Ici encore, les comportements sont jugés selon leur fréquence d'apparition en trois catégories identiques à celles présentées pour l'échelle de Walker (1971 b).

Finalement, ces deux échelles sont pratiquement des formules originales. De Wahler et Cormier, le modèle de la grille d'observation principalement a été retenu tandis que de Walker, ce sont les item qui ont été retenus. Il n'existe, à la connaissance des auteurs, aucune étude de validité ou de fidélité sur les instruments originaux de Wahler et Cormier (1970) et de Walker (1971 b).

### Déroulement de l'expérience

#### Première étape

Cette étape a pour but d'évaluer des étudiants. Quatre professeurs évaluent indépendamment les dix étudiants choisis en se servant de l'échelle de Walker et de celle de Wahler et Cormier. Cette étape a exigé deux séances: dans une première séance, deux professeurs remplissent l'échelle de Walker et les deux autres, celle de Wahler et Cormier; après une semaine d'intervalle, on procède à une deuxième séance d'évaluation, en inversant l'ordre des échelles. L'alternance de l'ordre d'évaluation et l'intervalle de temps entre les deux séances d'évaluation ont pour but d'annuler l'effet relatif de la première évaluation sur la seconde. De plus, le fait d'utiliser quatre professeurs permet de voir jusqu'à quel point les item sont compris de la même façon par des juges indépendants.

#### Deuxième étape

Le but de cette étape est d'utiliser des juges pour obtenir des réseaux d'item associés à des catégories de comportements déviants. Les juges sont des étudiants gradués entraînés à la définition de comportements observables. Trois juges utilisent l'échelle de Walker et trois autres, celle de Wahler et Cormier. Les catégories de comportement sont celles élaborées par Walker (1970). Elles sont assez diversifiées pour permettre de couvrir un large éventail de problèmes de comportement. Les définitions opérationnelles de ces com-

portements ont été complétées à l'aide des données de l'échelle de Walker (1971 b). Les juges travaillent individuellement, il n'y a pas de communication entre eux. L'expérimentateur (E) demande aux juges de choisir les huit item qui correspondent le plus à la première catégorie de comportements (premier critère). Lorsque la tâche est complétée, E remet le deuxième critère au juge et ainsi de suite.

### Troisième étape

Le but de cette étape est de déterminer des échantillons par rapport aux cinq critères. Deux semaines après la dernière séance d'évaluation par les professeurs, on demande aux quatre professeurs de classer individuellement les dix sujets de la façon suivante: déterminer les quatre sujets qui correspondent le plus au premier critère et les quatre qui y correspondent le moins. La même démarche est faite pour chacun des critères tour à tour.

## Résultats

Afin de permettre l'étude de la valeur discriminative des deux instruments, il faut préalablement déterminer les item à retenir, analyser le pourcentage d'accord entre les professeurs qui cotent ces item et finalement étudier les jugements impliqués dans la détermination des échantillons de sujets.

### Item choisis par les juges

Le critère pour retenir les item choisis par les juges est basé sur la probabilité qu'un même item soit choisi par les trois juges ou par deux juges sur trois. Dans l'échelle de Wahler et Cormier (1970), qui comprend 95 item, la probabilité que trois juges qui ont à sélectionner huit item choisissent le même au hasard est de  $p < .001$  tandis que la probabilité que deux juges choisissent le même item au hasard est de  $p < .008$ . Dans l'échelle de Walker (1971 b), la probabilité que trois juges choisissent le même item au hasard sur une possibilité de 62 item est de  $p < .01$  tandis que la probabilité que deux juges choisissent le même item au hasard est de  $p < .02$ . Le seuil de  $p < .05$  est un seuil de confiance accepté et les résultats permettent ici de retenir les item choisis par deux juges sur trois.

Il y a accord entre les professeurs lorsqu'au moins trois d'entre eux s'entendent pour coter le comportement correspondant à l'item, comme apparaissant soit (1) jamais ou très rarement, soit (2) parfois, soit (3) souvent ou très souvent.

Le pourcentage d'accord est calculé en divisant le nombre total d'accords entre les juges pour tous les item et tous les sujets par le nombre total des accords et désaccords et en multipliant ce quotient par 100.

## COMPORTEMENTS DEVIANTS EN MILIEU SCOLAIRE

Ceci correspond à la formule suivante où A = accord, D = désaccord et N = nombre:

$$\% (A) = \frac{A(N)}{A(N) + D(N)} \times 100$$

Pour l'échelle de Wahler et Cormier, le pourcentage d'accord est de 83 et pour l'échelle de Walker, il est de 82.

### Les échantillons de sujets

L'objectif ici est de voir si les professeurs se sont accordés au niveau du classement des étudiants, dans les groupes (+) et dans les groupes (-). Pour vérifier ceci, on accorde une cote (3) à un jugement (+), une cote (2) à l'absence de jugement et une cote (1) à un jugement (-). La sommation des cotes pour les étudiants à chacun des critères permet de comparer les quatre étudiants (+) et les quatre étudiants (-) au moyen du test "t". Les résultats indiquent des différences significatives au seuil  $p < .01$ . Ceci nous permet de conclure que les professeurs se sont entendus de manière acceptable au niveau de la détermination des quatre étudiants (+) et des quatre étudiants (-) pour chacun des critères.

### La valeur discriminative des deux instruments

Les résultats de la valeur discriminative des échelles sont présentés dans le tableau 1. A l'échelle de Wahler et Cormier, on remarque, que la différence entre la moyenne des résultats obtenus par les quatre étudiants répondant le plus au critère et les quatre étudiants répondant le moins au critère aux item retenus est significative ( $p < .001$ .) pour le critère 3 (distractibilité) et qu'elle est non significative ( $p > .05$ ) pour tous les autres critères ("acting-out", distractibilité, relations perturbées avec les pairs, immaturité).

A l'échelle de Walker, la différence entre la moyenne des résultats obtenus par les quatre étudiants répondant le plus au critère et les quatre étudiants répondant le moins au critère aux item retenus est significative au seuil de  $p < .001$  pour les critères 1-3-4 ("acting-out", distractibilité, relations perturbées avec les pairs). Elle est significative au seuil de  $p < .01$  pour le critère 2 (retrait social). Elle est non significative ( $p > .05$ ) pour le critère 5 (immaturité).

Tableau 1

Résultats aux tests "t" de la différence entre la moyenne de deux échantillons de sujets, les uns représentant le plus le critère, et les autres représentant le moins le critère, à l'échelle de Walker, et à l'échelle de Walher et Cormier.

CRITERE	ECHELLE DE WALKER			ECHELLE DE WALHER ET CORMIER		
	"t"	dl	p	"t"	dl	p
1. "Acting-out"	6.5	6	< .001	2.20	6	> .05
2. Retrait social	5.1	6	< .01	1.69	7	> .05
3. Distractibilité	20.5	6	< .001	8.62	9	< .001
4. Relations perturbées avec pairs	7.17	5	< .001	1.39	4	> .05
5. Immaturité	2.43	4	> .05	1.09	3	> .05

## COMPORTEMENTS DEVIANTS EN MILIEU SCOLAIRE

### Discussion

L'échelle, modifiée de Walker (1971 b) paraît plus utile que l'échelle adaptée de Wahler et Cormier (1970) puisqu'elle permet de différencier les étudiants qui répondent le plus au critère et ceux qui répondent le moins au critère, à 4 catégories sur 5, alors que l'échelle de Wahler et Cormier ne différencie les groupes qu'à un seul critère.

Les deux échelles ne réussissent pas, au niveau des item retenus, à différencier les groupes au critère 5 (immaturité). Ceci peut être inhérent à la définition opérationnelle ou à l'absence d'item relié à cette définition; on remarque d'ailleurs à l'échelle de Wahler et Cormier, que les juges ne se sont entendus que sur un item pouvant définir ce critère.

L'échelle de Wahler et Cormier et celle de Walker sont également utiles pour spécifier les problèmes reliés à la classe 3 (distractibilité). L'interprétation la plus plausible semble être que ce facteur est celui qui est le plus directement relié aux apprentissages, et qu'à ce niveau, les professeurs ont des jugements assez adéquats. Ceci rencontre les constatations de Wallach (voir Mussen, 1970) qui, citant plusieurs recherches, constatent que les professeurs devant la tâche de l'évaluation des comportements, ont des jugements en étroite corrélation avec les résultats d'aptitude verbale des étudiants et avec leur rang académique. De fait, ce critère semble plus relié, de par sa définition, aux informations d'ordre académique qui sont les plus disponibles aux professeurs.

De façon générale, on peut affirmer que l'échelle de Walker est utile pour déterminer les problèmes de comportement, tels "l'acting-out", le retrait social, les relations perturbées avec les pairs et la distractibilité.

Ces résultats rencontrent ceux de Cowen et al. (1975) qui, à l'analyse du Teacher Referral Form (TRF), obtiennent quatre facteurs semblables, soit: "acting-out", "shy-anxious", "learning problems" et "social class". Néanmoins, il faudrait, malgré les résultats obtenus, remarquer que le test t a été utilisé avec un nombre relativement petit de données. Cependant, les différences obtenues entre les échantillons sont tellement élevées qu'il est plus que probable que l'utilisation d'une technique non paramétrique confirmerait ces résultats.

L'échelle de Wahler et Cormier (1970) n'ajoute rien à l'échelle de Walker dans l'analyse actuelle quoiqu'elle puisse participer à la détermination de comportements de la catégorie "distractibilité".

Même si l'échelle de Walker (1971 b) permet, ici, de discriminer quatre catégories de problèmes chez des étudiants en difficulté d'adaptation, on ne peut généraliser ces résultats à l'ensemble des étudiants du secondaire 1. Ainsi, il y aurait lieu de reprendre cette expérience avec un nombre plus élevé de sujets et avec une population plus diversifiée. Ceci permettrait de compléter une étude de fidélité inter-juges.

Finale<sup>ment</sup>, les résultats présentés, ici, valent pour des instruments qui ont été traduits et adaptés au contexte scolaire du niveau secondaire. Ainsi, on ne peut rejeter ces instruments sous leur forme originale ou pour les objectifs d'utilisation proposés par les auteurs.

#### REFERENCES

- American Psychological Association, American Educational Research Association, National Council on Measurement in Education. *Standards for Educational and Psychological Tests*. (1974). Washington, D.C.: American Psychological Association.
- Becker, W.C. The relationship of factors in parental ratings of self and each other to the behavior of kindergarten children as voted by mothers, fathers, and teachers. *Journal of consulting psychology*, (1960), 24, 507-527.
- Bersoff, P.N. Silk pursues into sow's lors: the decline of psychological testing and a suggestion for its redemption. *American psychologist*, (1973), 10, 892-899.
- Bower, E. A process for early identification of emotionally disturbed children. *Bulletin of the California State Department of Education*, (1958), 27, 1-111.
- Cowen, E.L., Lorion, R.P., Dorr, D. Evaluation of a preventively oriented school based mental health program. *Psychology in the schools*, (1975), 12, 161-165.
- Golfried, M.R., Sprafkin, J.N. *Behavioral personality assessment*. (1974) Morristown, J.J.: General Learning Press.
- Kanfer, F.H., Saslow, G. Behavioral diagnosis, in C.M. Franks (Ed.): *Behavior therapy: Appraisal and status*. (1969) pp. (417-444) New-York: McGraw-Hill.
- Mash, E., Terdal, I.G. Behavior therapy assessment diagnosis, design and evaluation. *Psychological reports*, (1974), 35, 587-601.
- Mussen, Paul (Ed.). *Carmichael's Manual of Child Psychology*. (1970) New-York: John Wiley & Sons.
- Swift, M., Spivack, G. High school behavior rating scale: a study of the nature and organization of disturbed classroom behavior. Hahnemann Medical College and Hospital Department of Mental Health Sciences. (1966).
- Wahler, R.G., Cormier, W.H. The ecological interview: a first step in out-patient child behavior therapy, *Journal of behavior therapy and experimental psychiatry*, (1970), 1, 279-289.

## COMPORTEMENTS DEVIANTS EN MILIEU SCOLAIRE

- Walker, H.M. *The Walker Problem Behavior Identification Checklist*. (1970)  
Los Angeles: Western Psychological Services.
- Walker, H.M. Early identification and assessment of behaviorally handicapped children in the primary grades. Rapport no 2. Center of Oregon for Research in the Behavioral Education of the Handicapped. (1971 a)
- Walker, H.M. Empirical assessment of deviant behavior in children, in J.L. Nicholas, M.C. William et R.G. Newman (Eds.): *Conflict in the classroom* (1971 b) (pp. 149-154). Belmont: Wadsworth Publishing company.
- Wolf, W.T., Merrens, M.R. Behavior assessment: a review of clinical methods. *Journal of personality assessment*, (1974), 38, 3-16.

Système de jetons et contrat comportemental  
avec des patients psychiatriques (1)

Jean-Marie Boisvert, Jean Archambault,  
Normand Marineau et Marc-André Richard (2)

Hôpital Louis-H. Lafontaine, Montréal

RESUME

*Cette étude évalue les effets du contrat comportemental dans un système de jetons avec niveaux, sur les comportements et les attitudes de patients psychiatriques masculins. Tous les sujets (N = 15) participent à un système de jetons avec niveaux. Les sujets du groupe expérimental sont invités à négocier des contrats comportementaux pour leur faire atteindre des niveaux plus élevés dans le programme d'économie des jetons. Ils sont comparés à un groupe placebo avec contact et à un groupe contrôle, à l'aide de différentes mesures des comportements et des attitudes. Les mesures comportementales sont les suivantes: soins personnels, activités de travail et de loisirs, comportement verbal et niveau atteint dans le programme. Les mesures des attitudes sont les suivantes: le Questionnaire sur le climat social dans un département, l'Echelle de dépression, le Questionnaire sur la perception du contrôle du renforcement et l'Inventaire des renforçateurs. Le seul résultat significatif important dans cette recherche consiste en ce que les trois groupes de sujets - expérimental, placebo et contrôle - atteignent progressivement des niveaux plus élevés dans le programme. Il n'y a aucune différence significative entre les groupes. Ces résultats permettent de se questionner sur l'utilité des contrats comportementaux dans une économie de jetons avec niveaux, auprès de schizophrènes chroniques. Par ailleurs, de tels résultats peuvent dépendre du fait que l'économie de jetons avec niveaux constitue une individualisation dont l'efficacité ne peut généralement être améliorée par des contrats comportementaux, ou de la difficulté des schizophrènes chroniques à s'impliquer dans leur traitement.*

1. Ce texte est basé sur une présentation des auteurs au 6e Congrès de l'Association des spécialistes en modification du comportement, à Québec, 1975.
2. Les auteurs désirent remercier M. Roch Morin, psychotechnicien, et les membres du personnel de l'unité 308 de l'Hôpital Louis-H. Lafontaine pour leur précieuse participation à cette recherche.

## Système de jetons et contrat comportemental

Les premiers psychologues qui ont établi des systèmes d'économie des jetons faisaient des programmes généraux qui tenaient peu compte des particularités de chaque individu (Ayllon et Azrin, 1965; Schaefer et Martin, 1966). Ces programmes se sont avérés efficaces; cependant, plusieurs auteurs (Atthowe, 1973; Gripp et Magaro, 1974; Kazdin, 1972, 1973, 1974; Kazdin et Bootzin, 1972, 1973) ont souligné que l'individualisation du système de jetons permettrait probablement d'obtenir des résultats encore meilleurs. Ces auteurs ont proposé des procédures précises pour individualiser cette forme de traitement, pour augmenter ses effets, pour maintenir les comportements acquis et pour rejoindre les sujets qui ne semblent pas répondre au système de jetons. Ces différentes procédures consistent, par exemple, à augmenter la variété des renforçateurs de base (i.e. ce que les sujets obtiennent en échange des jetons), à estomper graduellement les jetons, à augmenter le délai du renforcement, à former des groupes de différents niveaux à l'intérieur du système, à introduire l'auto-renforcement et à programmer des contingences individuelles.

Malheureusement, il y a encore peu de recherches expérimentales qui ont porté sur ces procédures, particulièrement avec des patients psychiatriques. La plupart des systèmes de jetons qui existent actuellement intègrent des approches générales et des approches individuelles. Cependant, nous savons encore très peu quel type d'individualisation peut augmenter les effets du système de jetons et jusqu'à quel point il faut pousser cette individualisation.

### Le système de jetons avec niveaux

Une des façons les plus simples de combiner ces procédures d'individualisation consiste à établir des niveaux différents à l'intérieur du système de jetons. Dans un tel système, les sujets qui n'émettent qu'un minimum de réponses font partie d'un groupe inférieur et reçoivent un minimum de renforçateurs. A mesure que l'individu progresse, il passe à des niveaux supérieurs et il peut obtenir des privilèges additionnels. Ceci permet déjà une certaine individualisation du système de jetons. Mais on peut aussi y ajouter très facilement le délai du renforcement et l'estompement des jetons à mesure que le sujet passe d'un niveau inférieur à un niveau supérieur. Enfin, on peut établir des programmes individuels selon les différents niveaux et même utiliser l'auto-renforcement avec les sujets des niveaux supérieurs.

Le système de jetons avec niveaux, combiné au délai du renforcement et à l'augmentation de la variété des renforçateurs de base, s'est avéré plus efficace qu'un programme général pour augmenter la fréquence des activités chez des patients psychiatriques (Boisvert, *et al.*, 1973; Trudel et Boisvert, 1972). Cependant, malgré cette individualisation, certains sujets manifestent un progrès très limité et demeurent à un niveau inférieur. En fait, dans la recherche de Boisvert et ses collaborateurs (1973), près de 20% des sujets répondent encore peu au programme individualisé huit semaines après son introduction. Il y a donc lieu de trouver d'autres procédures pour augmenter la participation des sujets.

## Le contrat comportemental

Parmi les autres façons proposées pour améliorer un système de jetons, il y a l'utilisation de contingences individuelles et l'entraînement à l'auto-renforcement (Atthowe, 1973; Kazdin, 1972, 1973, 1974; Kazdin et Bootzin, 1972, 1973). Le contrat comportemental constitue justement une procédure permettant d'établir des contingences individuelles et d'amener l'individu à négocier ces contingences et à participer davantage à son traitement (Homme, 1969; Kazdin et Bootzin, 1973; Richard, *et al.*, 1976). De plus, cette procédure peut permettre de résoudre les problèmes du contre-contrôle (Davison, 1973) et de l'attribution du changement du comportement (Winett, 1970). Il est donc possible que le contrat comportemental augmente les effets d'un système de jetons. De fait, Jenkins et Gorrafa (1972) ont montré que l'addition de contrats comportementaux au système de jetons permet d'augmenter le rendement en lecture et en arithmétique chez des enfants au-delà de ce que donne le système de jetons seul. Dans cette expérience, un contrat individuel est négocié avec chaque enfant et lui permet d'obtenir des privilèges additionnels s'il accomplit une certaine quantité de lecture et d'arithmétique. De plus, Rickard et ses collaborateurs (1973) ont montré qu'on peut augmenter le rendement académique en ajoutant à un système de jetons général, des renforçateurs supplémentaires et différés sous forme de bonis en jetons. Dans cette expérience, des bonis sont donnés à tous les trois jours aux étudiants qui ont dépassé leur moyenne des trois jours précédents. Ces étudiants manifestent alors une plus grande productivité qu'un autre groupe d'étudiants participant à un système de jetons sans boni.

La présente étude porte sur une procédure de contrat comportemental avec bonis, instaurée dans un système de jetons avec niveaux, et en évalue les effets sur les comportements et les attitudes de patients psychiatriques. Afin de contrôler l'effet possible du contact avec le thérapeute, inhérent au contrat comportemental, un groupe placebo avec contact est ajouté au groupe contrôle sans contact et au groupe expérimental.

## Méthode

### Sujets

Les sujets sont 15 résidents masculins, diagnostiqués schizophrènes et choisis au hasard dans une salle avec économie de jetons. Leur dernière hospitalisation remonte, en moyenne, à 8 ans et 5 mois (de 4 mois à 22 ans et 3 mois) et ils ont tous eu des hospitalisations antérieures. Leur âge varie de 23 ans à 51 ans, avec une moyenne de 38 ans et 11 mois. Tous reçoivent des tranquillisants majeurs. Ils sont dans un système de jetons avec niveaux depuis, en moyenne, 2 ans et 11 mois (de 3 mois à 4 ans et 2 mois). Dans ce système, quatre niveaux sont établis à partir de critères portant sur l'hygiène, l'activité et la communication. Les niveaux supérieurs donnent droit à des privilèges additionnels, tels qu'une quantité de jetons supérieure versée en salaire hebdomadaire, la possibilité d'avoir un salaire en argent, la possibilité d'avoir des congés de fin de semaine, une assurance-chômage, des vacances d'été payées, la possibilité d'avoir une chambre individuelle, etc ... Ce programme a déjà été décrit d'une façon plus détaillée dans un article antérieur (Boisvert *et al.*, 1973).

## Systeme de jetons et contrat comportemental

Les sujets furent distribués au hasard dans trois groupes: un groupe expérimental avec individualisation du traitement sous forme de contrat comportemental, un groupe placebo avec simple entrevue et un groupe contrôle sans entrevue. Tous ces sujets continuaient à participer à l'économie de jetons. Par ailleurs, les sujets du groupe expérimental et du groupe placebo furent confiés au hasard à trois thérapeutes. Ces trois thérapeutes étaient trois étudiants post-gradués stagiaires en thérapie du comportement.

### Procédure

Groupe avec contrat. Un thérapeute et un ou deux membres du personnel du département rencontraient chacun des sujets du groupe expérimental pendant environ 30 minutes chaque semaine durant sept semaines, afin de négocier un contrat comportemental. Ces contrats précisaient le nombre de jetons que le sujet recevrait s'il augmentait, durant la semaine, la fréquence ou la qualité des comportements qui ne se situaient pas au plus haut niveau selon les critères du programme d'économie des jetons. Les contrats pouvaient aussi indiquer le nombre de jetons que le sujet perdait si son rendement diminuait. Le but principal des contrats consistait à motiver les patients à atteindre des niveaux plus élevés dans le système de jetons. Un des sujets a refusé catégoriquement de négocier un contrat et même de rencontrer son thérapeute; à ce moment-là, un autre étudiant, qui avait déjà réussi à approcher ce sujet, lui a donné plus d'attention, mais a été incapable de lui faire accepter la négociation d'un contrat. Au niveau du calcul des résultats, ce sujet est quand même considéré comme faisant partie du groupe expérimental avec individualisation, étant donné qu'il a été approché; cependant, il faut noter que son retrait du groupe expérimental ne changerait pas les principaux résultats.

Groupe placebo. Un thérapeute et un ou deux membres du personnel du département rencontraient chacun des sujets du groupe placebo pendant environ 30 minutes chaque semaine durant sept semaines. Durant cette entrevue, le sujet était invité à parler librement de ses activités durant la semaine précédente ou de tout autre sujet de son choix.

Groupe contrôle. Les sujets de ce groupe ne recevaient aucune attention supplémentaire. Ils continuaient, comme les autres sujets, à participer au système de jetons. Ce groupe permet d'évaluer le progrès des sujets qui ne reçoivent pas d'autre traitement que l'économie des jetons avec niveaux.

### Variabes dépendantes

Mesures comportementales. Les membres du personnel de l'hôpital notent, sur des cartes, la fréquence des activités de travail, des activités sociales et des activités de loisirs. De plus, ils évaluent la qualité des comportements de soins personnels (bains, barbes, propreté du lit, propreté des vêtements) sur

une échelle de 1 à 4. Enfin, à chaque semaine, ils évaluent la qualité et la quantité de la communication verbale sur une échelle de 1 à 4. Toutes ces mesures sont compilées à chaque semaine et déterminent le niveau de chaque sujet pour la semaine suivante (Boisvert et al., 1973). Aux fins de la présente recherche, ces mesures ont été recueillies sept semaines avant le début de l'expérimentation, sept semaines durant l'expérimentation et trois semaines après l'expérimentation.

Mesure des attitudes. Tous les sujets ont complété les questionnaires suivants, avant et après l'expérimentation: 1) le questionnaire sur le climat social dans le département, de Moos (1974). 2) l'échelle de dépression, de Zung (1965). 3) le questionnaire sur la perception du contrôle de renforcement, de Rotter (1966) et 4) l'inventaire des renforçateurs, de Cautela et Kastenbaum (1967). La passation des tests et le calcul des résultats à ces tests ont été faits par un psychotechnicien qui ne connaissait ni le but de la recherche ni dans quel groupe se trouvaient les sujets.

### Résultats

L'évolution de chacune des mesures a été évaluée à l'aide d'analyses de la variance pour deux facteurs à mesures répétées.

#### Mesures comportementales

Le tableau 1 indique le niveau moyen des trois groupes de sujets avant, pendant et après la phase expérimentale. L'analyse de la variance révèle une différence significative entre les moments, mais non entre les groupes ni au niveau des interactions (tableau 2). La différence entre les moments, et ce pour tous les groupes, met donc en lumière l'effet du système de jetons avec niveaux, mais non celui du contrat. La procédure de Newman-Keuls montre que les trois moments sont significativement différents les uns des autres ( $p < .05$ ). De fait, 12 des 15 sujets - quatre dans chaque groupe - présentent des niveaux plus élevés durant la phase post-expérimentale que durant la phase pré-expérimentale.

Tableau 1

Niveau moyen de chaque groupe de sujets aux différents moments

Phase	Groupe		
	Expérimental	Placebo	Contrôle
Pré-expérimentale	2.03	2.35	2.34
Expérimentale	2.46	2.43	2.37
Post-expérimentale	2.53	2.60	2.87

Système de jetons et  
contrat comportemental

Tableau 2  
Analyse de la variance des niveaux

Source	<u>dl</u>	<u>CM</u>	<u>F</u>
Groupe (G)	2	0.135	0.06
Erreur	12	2.12	
Moment (M)	2	0.69	3.83 *
G X M	4	0.10	0.55
Erreur	24	0.18	

\*  $p < .05$

En ce qui concerne les soins personnels, il y a une différence significative au niveau des moments ( $F = 4.17$ ;  $dl = 2, 24$ ;  $p < .05$ ). Durant la phase expérimentale, les sujets de tous les groupes ont obtenu des évaluations inférieures comparativement aux autres phases ( $p < .05$ ). Il est possible que cette différence soit due à une plus grande sévérité temporaire des évaluateurs. De toutes façons, cette différence n'a pas d'importance en ce qui concerne le but de cette recherche, et il n'y a pas d'autres différences significatives ni entre les groupes ni au niveau des interactions.

En ce qui concerne l'activité et la communication, il n'y a pas de différence significative entre les moments, entre les groupes, ni au niveau des interactions.

#### Mesures des attitudes

Pour toutes les mesures d'attitudes, il n'y a aucune différence significative au niveau des moments, des groupes et des interactions.

#### Discussion

Les résultats de cette recherche semblent indiquer que l'individualisation du traitement par contrat comportemental n'a pas d'influence sur le comportement et sur certaines attitudes, quand une telle individualisation est ajoutée au système de jetons avec niveaux.

Pourtant, des recherches ont déjà montré que le contrat comportemental et l'utilisation de bonis augmentaient la productivité académique chez des enfants qui étaient déjà dans un système de jetons (Jenkins et Gorrafa, 1972; Rickard et al., 1973). Les deux principales différences entre ces recherches et la présente étude sont les suivantes: dans les recherches antérieures, le système de jetons consistait en un programme général, alors que dans notre cas, il s'agit d'un système avec niveaux; deuxièmement, dans les recherches antérieures, les sujets étaient des enfants alors qu'ici il s'agit de schizophrènes chroniques.

Il est donc possible d'abord que le système de jetons avec niveaux présente déjà une individualisation qu'il est difficile de dépasser. Les sujets qui répondent peu à un tel système de jetons ne sont pas davantage stimulés par un contrat comportemental et par des bonis. Il demeure quand même possible qu'une individualisation des contingences plus poussée que dans la présente recherche soit efficace avec de tels sujets. En effet, les renforçateurs employés dans les contrats se limitaient ici aux jetons; ces contrats auraient sans doute été plus efficaces s'ils avaient comporté l'utilisation de renforçateurs de base plus individuels. Enfin, il reste aussi à déterminer si le contrat comportemental permet d'augmenter la généralisation des comportements à l'extérieur du système de jetons.

L'absence d'influence d'un contrat comportemental ajouté au système de jetons peut aussi dépendre de caractéristiques propres aux schizophrènes chroniques. De fait, dans cette expérience, un sujet a catégoriquement refusé de négocier un contrat; de plus, les thérapeutes ont remarqué que les sujets dans le groupe avec contrat semblaient incapables de vraiment négocier leur contrat et l'acceptaient passivement. Il semble que les schizophrènes hospitalisés préfèrent être dirigés plutôt que de prendre part au contrôle de leur comportement. Cette préférence a d'ailleurs déjà été démontrée expérimentalement par Shakow (1963). Etant donné que la participation à l'élaboration des contrats semble être un élément déterminant pour leur efficacité (Arwood, et al., 1974), ces contrats peuvent perdre beaucoup de leur valeur avec des sujets qui refusent de prendre part au contrôle de leur comportement et qui préfèrent être dirigés par autrui. Steffy (1968, voir Kazdin et Bootzin, 1972) a aussi montré que le comportement de patients retirés socialement est rarement modifié par des contrats individuels à l'intérieur d'un système de jetons, alors qu'il l'est chez des patients agressifs. De plus, Boisvert, Soulières et Naud (1975) ont montré que les auto-instructions et l'auto-renforcement ne modifient pas le comportement des schizophrènes chroniques. La présente étude constitue une preuve supplémentaire que les patients de type schizophrénique ne répondent pas beaucoup aux possibilités d'auto-détermination, alors qu'ils répondent très bien aux contingences déterminées par d'autres.

Avant d'employer l'auto-régulation et le contrat comportemental avec des schizophrènes chroniques, il y aurait donc lieu de renforcer d'abord les comportements associés à l'auto-régulation et à la participation au contrôle du comportement. Kanfer (1970) et Marston et Feldman (1972) ont déjà indiqué comment établir chez un individu l'auto-régulation du comportement et la motivation à changer. Les recherches ultérieures devraient vérifier si un entraînement à l'auto-régulation peut influencer le comportement des schizophrènes chroniques dans un système de jetons et faciliter le transfert des comportements acquis à l'extérieur du programme, avec ou sans contrats comportementaux.

Système de jetons et  
contrat comportemental

REFERENCES

- Arwood, B., Williams, R.L. et Long, J.D. The effects of behavior contracts and behavior proclamations on social conduct and academic achievement in a ninth grade English class. *Adolescence*, 1974, 9, 425-436.
- Atthowe, J.M. Jr. Token economies come of age. *Behavior therapy*, 1973, 4, 646-654.
- Ayllon, T. et Azrin, N.H. The measurement and reinforcement of behavior of psychotics. *Journal of the experimental analysis of behavior*, 1965, 8, 357-383.
- Boisvert, J.-M., Soulières, A. et Naud, J. Etude de différentes composantes de l'entraînement à l'auto-instruction, chez les schizophrènes. *Revue de modification du comportement*, 1975, 5, 34-43.
- Boisvert, J.-M., Trudel, G. et Beaulieu, Nicole. L'économie des jetons. *L'infirmière canadienne*, 1973, 15 (12), 12-16.
- Cautela, J.R. et Kastenbaum, R. A reinforcement survey schedule for use in therapy, training, and research. *Psychological reports*, 1967, 20, 1115-1130.
- Davison, G.C. Counter-control in behavior modification. In L.A. Hemerlynck, L. Handy et E. Mash (Eds), *Critical issues in behavior modification*. 1973, Champaign, Ill.: Research Press.
- Gripp, R.F. et Magaro, P.A. The token economy program in the psychiatric hospital: A review and analysis. *Behaviour research and therapy*, 1974, 12, 205-228.
- Homme, L. *Contingency contracting in the classroom*. 1969. Champaign, Ill.: Research Press.
- Jenkins, J.R. et Gorrafa, S. Superimposing contracts upon a token economy. In G. Semb (Ed.), *Behavior analysis and education--1972*. 1972. Lawrence, Kansas: Department of Human Development, University of Kansas.
- Kazdin, A.E. Nonresponsiveness of patients to token economies. *Behaviour research and therapy*, 1972, 10, 417-418.
- Kazdin, A.E. The failure of some patients to respond to token programs. *Journal of behavior therapy and experimental psychiatry*, 1973, 4, 7-14.
- Kazdin, A.E. A review of token economy treatment modalities. In D. Harshbarger et R.F. Maley (Eds), *Behavior analysis and systems analysis*. 1974. Kalamazoo, Mich.: Behaviordelia.

J.-M. BOISVERT

J. ARCHAMBAULT

N. MARINEAU

M.-A. RICHARD

- Kazdin, A.E. et Bootzin, R.R. The token economy: An evaluative review. *Journal of applied behavior analysis*, 1972, 5, 343-372.
- Kazdin, A.E., et Bootzin, R.R. The token economy: An examination of issues. In R.D. Rubin, J.P. Brady et J.D. Henderson (Eds), *Advances in behavior therapy*, 1973, (Vol. 4). New York: Academic Press.
- Kanfer, F.H. Self-regulation: Research, issues and speculations. In C. Neuringer et J.L. Michael (Eds), *Behavior modification in clinical psychology*. 1970. New-York: Appleton-Century-Crofts.
- Marston, A.R. et Feldman, S.E. Toward the use of self-control in behavior modification. *Journal of consulting and clinical psychology*, 1972, 39, 429-433.
- Moos, R.H. *Ward atmosphere scale manuel*. 1974. Palo Alto: Consulting Psychologists Press.
- Richard, M.A., Marineau, N., Boisvert, J.-M., Archambault, J. Les types de contrôle dans le contrat comportemental: Une revue critique. Document soumis pour publication, 1976.
- Rickard, H.G., Melvin, K.B., Creel, J. et Creel, L. The effects of bonus tokens upon productivity in a remedial classroom for behaviorally disturbed children. *Behavior therapy*, 1973, 4, 378-385.
- Rotter, J.B. Generalized expectancies for internal versus external control of reinforcement. *Psychological monographs*, 1966, 80 (1, Whole No. 609).
- Schaefer, H.H. et Martin, P.L. Behavioral therapy for "apathy" of hospitalized schizophrenics. *Psychological reports*, 1966, 19, 1147-1158.
- Shakow, D. Psychological deficit in schizophrenia. *Behavioral science*, 1963, 8, 275-305.
- Trudel, G. et Boisvert, J.-M. Thérapie du comportement et milieu psychiatrique. *L'Encéphale*, 1972, 61, 33-51.
- Winett, R.A. Attribution of attitude and behavior change and its relevance to behavior therapy. *Psychological record*, 1970, 20, 17-32.
- Zung, W.W.K. A self-rating depression scale. *Archives of general psychiatry*, 1965, 12, 63-70.

"BEHAVIORISME '77"

Premier congrès francophone international sur la modification du comportement,  
à l'occasion du

*Huitième congrès de l'A.S.M.C.*

Du 9 au 12 mai 1977,  
à la Faculté des Sciences de l'Education  
de l'Université de Sherbrooke.

*Conférence d'ouverture:* M. Leonce BOUDREAU, président fondateur de l'A.S.M.C.  
*Conférence de clôture :* Dr Ernest G. POSER, portant sur la formation en modification du comportement.

Plusieurs conférenciers invités exposeront leurs travaux tant en appliqué qu'en recherche dans le domaine de l'éducation, la clinique et les différents milieux institutionnels.

Seront aussi présents le Dr Jacques ROGNANT, président de l'Association française de thérapie comportementale, le Dr Ovide FONTAINE, président de l'association belge de Behavior therapy et Mlle Mélinée AGATHON, du Centre national de la recherche scientifique.

*Comité organisateur:* Maurice HARVEY, président  
Rodrigue OTIS, trésorier  
René LAPOINTE, secrétaire  
Louise JACQUES, accueil  
Jacques REINBOLD, publicité  
Elie GAGNON, technique  
Gilles CLOUTIER, conférenciers  
Rhéal DUMONT, conférenciers

*Inscription:*

Les frais d'inscription pour l'ensemble des activités de ce huitième congrès ont été fixés comme suit:

	<i>avant le 1 avril 1977</i>	<i>après le 1 avril 1977</i>
membre de l'A.S.M.C.	\$45.00	\$55.00
étudiant (preuve fournie)	\$30.00	\$35.00
autres	\$50.00	\$60.00

Pour s'inscrire, envoyer son nom, adresse, tél., profession, affiliation ainsi qu'un chèque au montant approprié fait à l'ordre du "Congrès A.S.M.C. 1977", à:

M. Rodrigue OTIS  
Faculté des Sciences de l'Education  
Université de Sherbrooke  
Sherbrooke, Québec

Inscription à  
l'A.S.M.C. et Abonnement à la Revue de Modification du Comportement

Toute personne désirant s'inscrire (ou se réinscrire) à l'Association des spécialistes en modification du comportement (A.S.M.C.) est priée de remplir le présent questionnaire et de faire parvenir un chèque ou mandat de \$10.00 (étudiants: \$5.00), à l'ordre de l'A.S.M.C. Cette cotisation constitue en même temps un abonnement à la Revue de modification du comportement.

NOM:

ADRESSE:

TELEPHONE:

PROFESSION:

*N.B. Si étudiant, indiquer dans quel domaine et à quelle université ou collège.*

FAIRE  
PARVENIR  
A

M. Gilbert Leroux, trésorier  
A.S.M.C.  
50 ouest, Crémazie, suite 619  
Montréal, Québec H2P 2T3

*N.B. POUR LES INSTITUTIONS SEULEMENT*

Les institutions désirant s'abonner à la Revue de Modification du comportement doivent faire parvenir un chèque ou mandat de \$20.00, à l'ordre de l'A.S.M.C. avec nom et adresse.

FAIRE  
PARVENIR  
A

M. Jean-Marie Boisvert, directeur  
Revue de modification du comportement  
50 ouest, Crémazie, suite 619  
Montréal, Québec H2P 2T3

## COMMUNIQUE

L'A.S.M.C. a publié un livre intitulé *MODIFICATION DU COMPORTEMENT EN MILIEU CLINIQUE ET EN EDUCATION*. Cette publication, préfacée et publiée sous la direction de Gilles Trudel, L.Ph. et Yves Lamontagne, m.d. (F.R.C.P.), comporte des textes de Joseph Cautela, Johann Stoyva, Michael Serber, Stanley M. Sapon, Roger Ulrich et Ray Hodgson. Les sujets traités sont les suivants: techniques de conditionnement par provocation d'images, rétroaction biologique, rééducation sexuelle, apprentissage du langage chez des enfants muets, modification du comportement dans l'éducation pré-scolaire et traitement et classification des troubles obsessifs-compulsifs.

Ces textes originaux fournissent un apport intéressant aux lecteurs francophones tant professionnels qu'étudiants.

Vous pouvez obtenir une copie de ce volume en faisant parvenir un chèque de \$4.75 à l'ordre de l'A.S.M.C., à l'adresse suivante:

FAIRE  
PARVENIR  
A

A.S.M.C.  
6983 rue David D'Angers  
Ville d'Anjou, P.Q.  
H1M 1X0

SOUMISSION DE TEXTES A LA REVUE  
DE MODIFICATION DU COMPORTEMENT

*La Revue de modification du comportement publie des articles sur l'analyse et la modification du comportement: articles théoriques, études de cas, recherches expérimentales et revues de la littérature. Les auteurs ne doivent pas nécessairement faire partie de l'A.S.M.C. ni résider au Canada. Les articles, rédigés en français, doivent être présentés en deux exemplaires dactylographiés à double interligne et se conformer, autant que possible, aux normes prescrites par le Publication Manual of the American Psychological Association (1974). Chaque auteur est prié de joindre à son article un résumé de 100 mots, qui sera publié en tête de l'article. Les textes soumis pour fins de publication doivent parvenir à:*

M. Jean-Marie Boisvert, directeur  
Revue de modification du comportement  
50 ouest, Crémazie, suite 619  
Montréal, Québec H2P 2T3

COMITE DE REDACTION ET DE LECTURE \*

BOUCHARD, Marc-André  
*Allan Memorial Institute*  
BOUDREAU, Léonce  
*Université de Moncton*  
CHAREST, Jacques  
*Université du Québec à Rouyn*  
COTE, Jacques  
*Centre hosp. Robert Giffard*  
GAUDETTE, Gilles  
*Hôpital Louis-H. Lafontaine*  
GOGUEN, Léonard  
*Université de Moncton*  
GRANGER, Luc  
*Université de Montréal*  
HARVEY, Maurice  
*Villa Dufresne, Sherbrooke*  
HOULD, Richard  
*Univ. du Qué. à Trois-Rivières*  
LACHANCE, Jocelyne  
*Université Laval*  
LADOUCEUR, Robert  
*Université Laval*  
LEDUC, Aimée  
*Université Laval*  
LEDUC, Lucien  
*Gabriels, New York*  
LEROUX, Paul-André  
*Commission scol. Chomedey Laval*  
MARINEAU, Normand  
*Hôpital Louis-H. Lafontaine*  
MAURICE, Paul  
*Université du Québec à Montréal*  
NAUD, Jacques  
*Université du Québec à Rouyn*  
OTIS, Rodrigue  
*Université de Sherbrooke*  
PATENAUDE, Clément  
*Inst. de psychol. pour le  
dévelop. du comport., Mtl*  
RICHARD, Marc-André  
*Hôpital Louis-H. Lafontaine*  
ROUTHIER, Serge  
*Centre hosp. Robert Giffard*  
TRUDEL, Gilles  
*Hôpital Louis-H. Lafontaine*  
VALIQUETTE, Claude  
*Université de Montréal*  
VITARO, Frank  
*Université du Québec à Rouyn*

\* Font partie du comité de rédaction et de lecture, les membres de l'A.S.M.C. qui ont accepté de commenter des textes soumis à la Revue au cours de la dernière année.